

TALENT RUNS IN THE FAMILY

The following is a resumé of an interview of Tex Lecor and his sister Louise Kirouac conducted in Terrebonne by Jean-P. Ladouceur for *Magasin'Art*.

Tex Lecor and his sister Louise Kirouac have both eschewed the city because they prefer the silence, the air and the light of the country. Tex has a studio in Terrebonne. Louise lives in Hemmingford.

Tex began drawing as a child and became known because of his work for television which he stresses was not a choice but a means of supporting himself and his family. Today, he paints what he likes, never to order. Louise took up art fifteen years ago. She works in acrylics like her brother and is now developing her own style.

Both stress the importance of their respective spouses. For Tex, his wife is his inspiration and his reason for continuing. Louise explains that painting is a disease which is incurable but not contagious. Thus, an understanding spouse is essential.

Tex regrets the changes that have occurred in the Charlevoix region turning it from a tranquil paradise to a tourist trap as far as art is concerned. So many mediocre artists have moved there that visitors have a problem distinguishing what is good.

He recently made a trip across Canada and feels that everyone should do this once in a lifetime. Despite his strong nationalism, he was received everywhere with open arms because art is an international language which can not be legislated.

On this trip, he found the Rockies difficult to paint because they are just too big and beautiful. An artist who tries to portray reality produces picture postcards. He found the Pacific Coast with its mountains and sea to be a real paradise.

Tex feels strongly about the people who preach that abstract art is the only true art. Abstract artists control the grants, the schools, the universities and the newspapers. They never consider artists like himself. He points out that it is figurative art which sells. In the end, people can not be duped.

A few years ago, Tex founded the *Institut des arts figuratifs* with Mario Verdon. The aim was to establish a society of professional French-speaking artists who believed in figurative art. The attempt failed because, as Louise points out, the qualifications for membership were not strict enough and their exhibitions featured some terrible work. Tex intends to try again because worthwhile things are never easy. Like other professional groups, good artists must combine their efforts. If you never try, you never succeed. ▮

TEX LECOR AND



LOUISE KIROUAC



M'A. — Le mot figuratif m'amène à poser une question douloureuse. Qu'est-il arrivé à l'IAF. C'est fini?

(L'IAF est l'Institut des Arts figuratifs, une société de peintres professionnels francophones, vouée à la diffusion des arts figuratifs, fondée il y a quelques années par Tex Lecor et Mario Verdon.)

Tex — Non, mais j'y ai goûté. C'est un peu de ma faute.

Louise — Tes confrères te l'avaient dit. Tu as accepté n'importe qui. Tu étais incapable de refuser quelqu'un qui demandait d'être admis. À chaque nouveau membre, la qualité baissait.

Tex — Il faut apprendre... c'est par ses erreurs qu'on apprend. On a accepté tout le monde qui souriait. On ne s'aperçoit pas de ce qui arrive jusqu'à ce que ça explose. Si tu m'avais vu le soir de notre exposition à la Maison des Arts à Laval, t'aurais vu que j'avais compris.

M'A. — J'y étais; tu étais livide.

Tex — C'était pas possible. Il y avait des centaines de tableaux mauvais... pauvres, amateurs, et juste à côté des Bruni, des Jacurto. J'étais mal à l'aise. L'association que je voulais prestigieuse et qui porterait bien haut le fanion de la peinture réaliste se révélait un show tout étriqué de toutes sortes d'horreurs. Les pas bons avaient sorti leurs gros canons pour être à côté des pros qui, eux, semblaient avoir senti venir le vent et ne proposaient que de petits tableaux. Les bons tableaux étaient assommés et entourés par des mauvais et l'impression générale en était une d'exposition de fin d'année. J'ai pris une dose d'humilité moi, le président, et j'ai tout foutu en l'air. Avec le temps et avec l'expérience d'autres qui sont passés par là, j'ai décidé de recommencer à zéro. Tous les membres de l'IAF sont devenus conditionnels, en velleuse, et on va établir de nouveaux standards d'acceptation et des catégories de compétence.

M'A. — Un groupe, une association professionnelle est aussi prestigieuse que son membre le moins prestigieux... Ta réputation d'être un «bon gars», d'avoir le cœur tendre, d'être le défenseur de la veuve et de l'orphelin me semble un handicap sérieux.

Tex — Tu veux rire de moi. Je suis capable d'être dur quand il le faut.

Louise — Ce n'est pas possible ce qu'il faut entendre. Tex a toujours été un peu missionnaire sur les bords et il croit que les peintres reconnus devraient se faire un devoir de s'unir. C'est plus facile à dire qu'à faire. Cela ne lui donne rien à lui. Sa réputation est déjà toute faite.

Tex — Je crois au statut de l'artiste. Je crois au bon sens du peuple. Il a des goûts dont il faut tenir compte. Si les gouvernements étaient élus comme les bourses sont distribuées, c'est le parti rhinocéros qui serait au pouvoir. Je crois que toutes les écoles devraient avoir une pointe de tarte de la reconnaissance officielle. Les faits disent le contraire. Les «contemporains» ont le contrôle entier des bourses, des universités et des journaux. On ne parle jamais de nous dans ces milieux. C'est pour ça que je dois agir avec d'autres peintres de bonne volonté. J'admets que notre premier essai a été faible, mais il faut retrousser ses manches et profiter de nos erreurs. L'IAF va se refaire sérieusement. C'est plus difficile de rapiécer que de bâtir à neuf. Mais il n'y a rien de valable qui soit facile. On y travaille sérieusement. Il faut que les bons peintres conjuguent leurs efforts comme toutes les sociétés de professionnels. Si on n'essaie rien, on ne réussira rien.

Louise Kirouac et Tex Lecor — Quand ça te tentera de revenir jaser, passe-nous un coup de fil. À la revoyure!

C'est sur ces mots que prend fin l'entrevue avec ces peintres, frère et soeur, deux véritables forces de la nature, et qui sont aussi près l'un de l'autre dans leur vie professionnelle que les initiales de leurs noms le sont dans l'alphabet. ▮

Propos recueillis sur le vif par Jean P. Ladouceur

Atelier:
85'



LITHOGRAPHIES • EAUX-FORTES
SÉRIGRAPHIES • SCULPTURES

ACHAT - VENTE - ÉVALUATION DE TABLEAUX DE PEINTRES CANADIENS
SERVICE D'ENCADREMENT • SERVICE DE LAMINAGE

IMPORTANTE BIBLIOTHÈQUE DE LIVRES D'ART

85 rue Morin, Ste-Adèle (Québec) J0R 1L0 (514) 229-6242